

La grande baume de la Montagne de Frigolet

Commune de Tarascon 7 mai 2022

J'écris le nom de la cavité en minuscules car le « phénomène karstique » en question ne mérite pas mieux.

Depuis la piste qui parcourt le vallon à l'est de la montagne de Frigolet, on aperçoit une cinquantaine de mètres plus haut, (vu dès ma première visite) au pied d'une falaise, un « large creux sombre », que mon imagination faisait l'antichambre d'une cavité vraie et d'importance significative ; la difficulté d'accès amplifiait le mystère puisque en cherchant à l'atteindre par le bas, un mur végétal de buis et de chênes verts m'avait déporté jusqu'à l'Arche et sa petite grotte ; l'accès par le haut m'avait amené à la conque du Figuier, où la seule entrée qui aurait pu être pénétrable est justement celle où pousse l'arbre...

Voulant en avoir le cœur net, je prends le temps d'étudier les différents points de descente possibles, qui peuvent aboutir à des passages très raides, sinon verticaux, masqués par l'épaisseur de la végétation, ce qui oblige à un retour pénible avec des points d'interrogation en suspens...

Cette recherche fut réalisée en deux fois, marquée par la visite d'une petite grotte surbaissée, avec léger courant d'air, de quelques mètres où je ramasse une petite boîte oubliée (?) qui s'est avérée, après avoir chaussé mes lunettes un peu plus loin, être une « géocache » que je dois remettre en place, un de ces jours !

Bref, j'entreprends de descendre à un des passages étudiés (pas évident mais plus facile que monter) puis en traçant des diagonales d'abord vers l'aval, jusqu'au point où la falaise discontinue plonge vers l'est jusqu'au fond du vallon, bordée d'une pente très raide avec surtout des kermès...

Je rebrousse chemin, obliquant vers l'amont, essayant de deviner le meilleur passage, en me rapprochant du pied des barres ; j'atteins ainsi l'Arche cf. : https://www.gsbm.fr/infos/2022_02_13_Frigolet.pdf

Je suis juste au-dessous, là je sais que la fameuse baume est proche, un peu plus loin ; je me rapproche, en forçant, de la falaise, escalade un chêne, bascule sur un buis et je me faufile le nez à ras du rocher ; je peux enfin me redresser et envisager la suite ; là je suis dans ladite « grande » baume, qui ne fait que quelques mètres de large avec guère de creux, un banal « abri sous roche » .

Vue sud vers l'Arche, dont on devine le sommet et le « mur végétal » qui en défend l'accès



*La grande baume rêvée et la réalité
légèrement plus modeste*



Fin d'épisode de ce côté-là ; à la réflexion, ce type de structure est extrêmement fréquent dans l'ensemble de la Montagnette ; avec les jumelles je peux depuis le sommet de ma « montagne » en dénombrer plusieurs dans les versants est du vallon emprunté par la piste et au-delà de la D81 dans des reliefs tourmentés ; chaque creux semble receler « un creux d'ombre » ; méritent-ils d'être systématiquement visités... mais finalement c'est le lot de tout spéléo prospecteur !

*Panorama vers l'est
depuis la grande
baume*



Donc la suite à venir sera probablement du côté des Yeux, voir à ce sujet le CR:

https://www.gsbm.fr/infos/2022_01_23_Montagnette.pdf